

Médecine psychédélique : bientôt la fin du tabou?

La recherche sur les champignons hallucinogènes gagne du terrain dans les laboratoires anglo-saxons. Ils permettraient notamment de lutter contre l'anxiété et la dépression. Explications.

Dans son livre « Phantastica », la journaliste Stéphanie Chayet dévoile une saga passionnante sur l'histoire des substances illicites, depuis leur création à l'époque de l'après-guerre jusqu'à leur renaissance aujourd'hui. A l'origine, des chercheurs, encore extrêmement libres à la fin des années 1940, décident d'explorer les propriétés de la psilocybine, le principe actif des champignons hallucinogènes. A l'instar de ses cousins le LSD et la mesca-line, il se trouve qu'elle présente de très nombreux bienfaits. Parmi eux, le sevrage de l'alcoolisme, de la nicotine ou des opiacés. Mais ce n'est pas tout. « La molécule permet aussi d'aider les patients qui sont en détresse psychologique lors des soins palliatifs », précise Stéphanie Chayet. Cependant, dès les années 1960, aux États-Unis, la jeunesse est séduite par ses effets (67 millions de consommateurs), et les chimistes en herbe se multiplient. Là-bas, mais aussi en Europe, c'est la panique dans l'opinion. « Dans les années 1970, Nixon prend l'initiative d'interdire ces psychotropes dits dangereux, malgré les objections des scientifiques qui expliquent qu'ils sont inoffensifs et non addictifs. C'est le début de la prohibition généralisée », témoigne l'auteure.

Le potentiel de la psilocybine labellisé par la FDA 10/2/2021 Médecine psychédélique : bientôt la fin du tabou? <https://www.parismatch.com/Vivre/Art-de-vivre/Medecine-psychedelique-bientot-la-fin-du-tabou-1723379> 5/8

Jusqu'à là reléguées à la consommation illégale, ces substances connaissent une renaissance au début des années 2000 grâce à des chercheurs et à de jeunes psychiatres américains qui, frustrés de ne plus pouvoir les étudier depuis trente ans, relancent les recherches. « Entièrement financées par des philanthropes de la Silicon Valley, qui versent des millions, les études cliniques sont désormais très nombreuses aux États-Unis. Quant à l'Angleterre, elle est ultra compétente dans le domaine de l'imagerie cérébrale pour observer les effets dans le cerveau », analyse la journaliste. Un nouveau centre de recherche en médecine psychédélique a ouvert ses portes à Baltimore et, depuis 2018, les résultats sont si concluants que la FDA (Food and Drug Administration), l'agence américaine des médicaments, a attribué le statut de percée thérapeutique à la psilocybine, une sorte de label que l'on donne aux molécules détenant un potentiel révolutionnaire.



Le diadème Cartier de la reine des Belges Elisabeth. En vignette : l'ancienne reine des Belges Elisabeth dans les années 1960 VCC Wilson/Corbis via Getty Images - Keystone-France/Gamma-Rapho via Getty Images

×Close

L'ancienne reine des Belges Elisabeth, reçue en 1958 en URSS, s'y vit remettre par Nikita Khrouchtchev lui-même son diadème Cartier. Bruxelles par les Nazis.

Fantasque et aventurière, l'ancienne reine des Belges Elisabeth rêvait d'aller en URSS, après la Seconde Guerre mondiale. Une destination insolite en pleine guerre froide pour celle qui était alors la mère d'un souverain européen. Mais la veuve du roi Albert Ier admirait, curieuse le pays que son régime communiste. Aussi fut-elle ravie quand elle pût enfin s'envoler pour Moscou en 1958, avec l'aval du gouvernement. Raison officielle de cette visite pour cette grande mélomane: représenter le jury belge au prestigieux Concours international Tchaïkovski.

2/2021 Royal Style - La tiare Cartier de la reine des Belges Elisabeth que lui redonna Khrouchtchev
Ce voyage et le fait qu'elle fut reçue par les dirigeants soviétiques avec les honneurs dus à un chef d'Etat étaient évoqués dans l'épisode de «Secrets d'Histoire» qui vient de lui être consacré sur France 3 (à revoir en replay sur france.tv). Et il était rappelé qu'à cette occasion Nikita Khrouchtchev, alors à la tête de l'URSS, lui redonna son diadème Cartier. Volé par les Nazis à Bruxelles, ce superbe bijou avait été récupéré par les Soviétiques à Berlin et ramené chez eux.

Un diadème de style «guirlande»

Elisabeth avait acquis en 1912, alors qu'elle était reine consort, cette tiare Cartier en diamants montés sur platine, dessinée par Henri Cheret auparavant. Elle l'a par exemple portée, en bandeau, lors du mariage de son fils le prince héritier Léopold de Belgique avec la princesse de Suède en 1926. «Il est l'illustration d'un style guirlande. Ce sont des courbes et des contre-courbes de stylisation végétale. On peut voir de l'acanthe dans les courbes. On peut voir aussi, au sommet de ce diadème, une stylisation de feuilles de laurier et, en bas, une couronne de perles comme des petites perles en fait, qui souligne toute la construction de ce diadème», a expliqué dans ce «Secrets d'Histoire» Pierre Rainey du Patrimoine Cartier.

À relire aussi: Reine des Belges Elisabeth, un look hollywoodien dans les années 1920-1930

En 1965, à sa mort, Elisabeth le laissa à son fils, l'ancien roi Léopold III (suite à son abdication, il avait été remplacé en 1951 sur le trône par son fils aîné, le roi Baudouin) qui le donna à sa deuxième femme, la princesse Liliane. Laquelle revendit cette tiare en 1987 à Cartier qui la conserve désormais dans ses collections patrimoniales.

Toute reproduction interdite

Alors que les rumeurs de coup d'Etat se renforçaient ces derniers jours, Aung San Suu Kyi avait laissé un message à la population, diffusé ce lundi par le président de la LND sur les réseaux sociaux, dans lequel elle exhorte les Birmans à "ne pas accepter" ce putsch. L'armée tente "de replonger le pays sous la dictature militaire en négligeant la pandémie de coronavirus" qui frappe de plein fouet la Birmanie, a-t-elle écrit, d'après cette déclaration, demandant à la population de "réagir à l'unanimité".

Voici l'interview d'Aung San Suu Kyi, telle que publiée dans Paris Match en 2010...

DécouvrezRétro Match, l'actualité à travers les archives de Match...

Paris Match n°3214, 23 décembre 2010

Rendez-vous avec la Dame de Rangoon

Un entretien avec notre envoyée spéciale en Birmanie, Flore Olive

Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix, nous a reçus chez elle, dans la maison où elle a été assignée à résidence pendant des années.

A Rangoon, il n'y a plus de prisonnière. Passée la grille derrière laquelle elle s'est adressée à la foule en liesse, le 13 novembre dernier, se trouve la demeure rongée de salpêtre qui fut à la fois sa cellule et son refuge. Du jardin à l'herbe rase qui plonge dans les eaux du lac Inya, on entend les bruits de la ville, comme une rumeur, presque un murmure. Une fois déchaussés, nous gravissons les quelques marches du perron pour accéder au hall d'entrée, à pas feutrés, comme on pénétrerait dans un sanctuaire.

La Dame de Rangoon nous attend là, au pied de l'escalier de bois massif qui mène à ses appartements. Toute en finesse, diaphane, les cheveux rassemblés en un chignon piqué de quatre roses assorties à la tunique traditionnelle qu'elle porte sur un longyi brodé. Aung San Suu Kyi est chaleureuse, affable, et son charisme n'a d'égal que son élégance et sa grâce. De ses études en Angleterre, elle a gardé l'accent d'Oxford et s'exprime dans un langage châtié. La voix et le regard sont assurés. On est frappé par sa sérénité.

Déterminée sans jamais être dure, spontanée, elle met à l'aise le visiteur, tout en douceur, s'excusant même auprès du photographe de l'avoir reçu à une heure où la lumière, dit-elle, « n'est pas idéale ». Autour d'un thé accompagné de riz soufflé, dans le salon presque vide où elle accueille ses invités, elle n'évite aucune question. Passant de la gravité à la gaieté, elle ponctue certaines réponses de rires, sans jamais nous faire sentir que son temps est compté. Attentive et attentionnée, touchante de savoir-vivre et d'humilité.

Paris Match. Qu'avez-vous fait depuis que vous avez été libérée ?

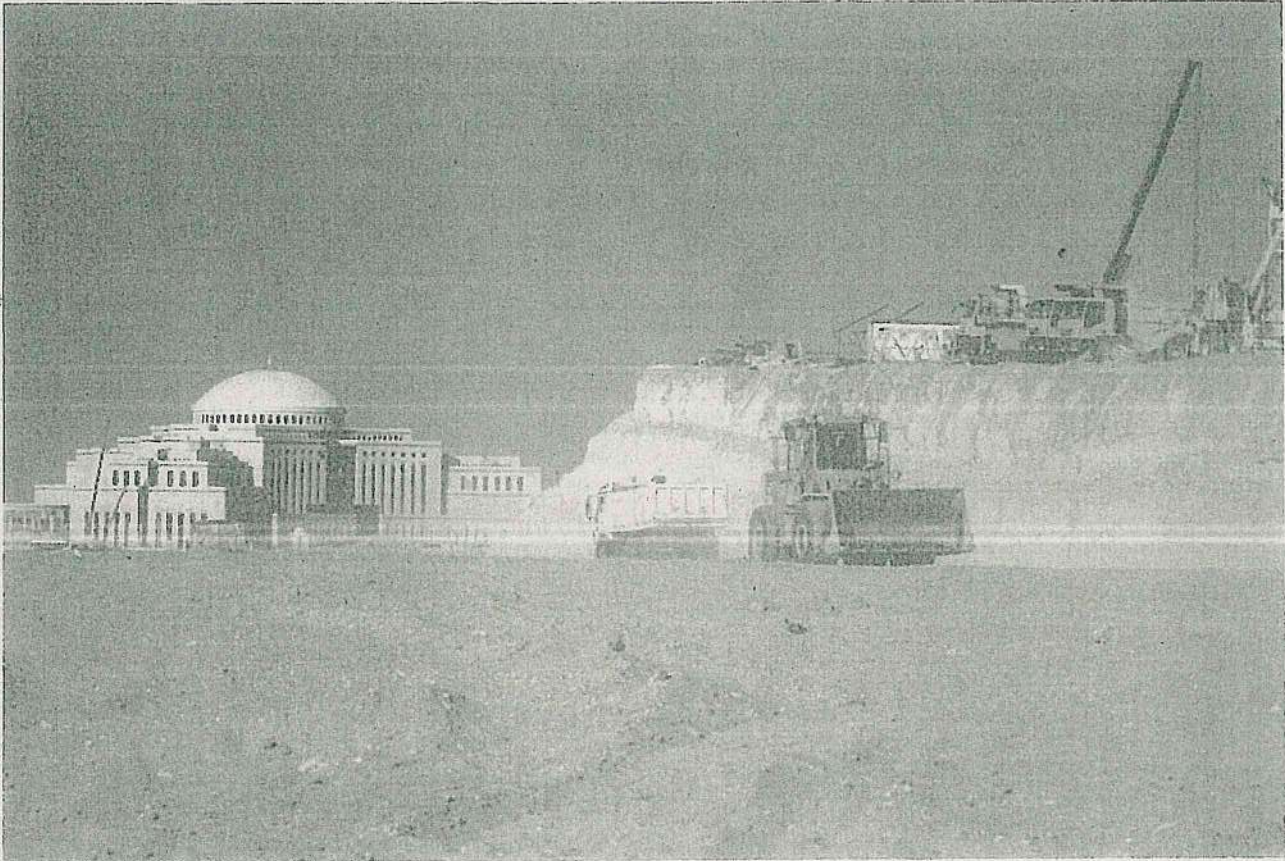
Aung San Suu Kyi. J'ai repris contact avec mes proches, puis avec le reste du monde. Cela explique que je ne trouve que difficilement des moments de calme, notamment pour lire. Avant, j'étais capable de rester des heures plongée dans un livre. Depuis ma libération, je n'ai pu consacrer que trois ou quatre heures à la lecture. Il va falloir que j'y remédie, et pas seulement parce que j'aime lire. Je pense qu'il est important de rester en prise avec les idées des autres, aussi bien à travers les livres qu'à travers les échanges avec les gens. Avant, ma vie était si calme... Maintenant, elle est chaotique ! C'est dur. Pas psychologiquement, bien sûr, mais physiquement. J'aimerais dormir une journée entière !

Quels sont les auteurs qui vous touchent ?

Il y en a beaucoup mais, parmi les auteurs français, j'aime particulièrement Victor Hugo à cause des "Misérables". Parce que, dans son œuvre, il évoque ces révolutionnaires qui ne sont pas que des jeunes gens. Son héros, Jean Valjean, en était un dans un certain sens, et j'aime ça.

Qu'entendez-vous par "révolutionnaire" ?

Je n'ai pas besoin d'expliquer aux Français ce qu'est l'esprit révolutionnaire, ce sont eux qui l'ont inventé ! Ce que nous voulons, c'est que la Birmanie devienne libre. Ici, les gens ne sont pas libres parce que la pauvreté les maintient enchaînés, et d'autres ne le sont pas à cause de leurs idées. Mais la principale raison pour laquelle les gens ne sont pas libres ici, c'est parce que la loi n'y signifie rien. Les lois sont bien là, mais on ne sait jamais comment elles vont être mises en œuvre. Vivre dans un pays où la loi est appliquée correctement vous procure un sentiment de sécurité. Si vous tuez quelqu'un, vous êtes jugé et emprisonné. Mais nous, les membres de la LND, nous ne savons même pas pourquoi nous sommes arrêtés. Ici, nous ne sommes pas libres parce que la loi ne règne pas en maître.



Le Parlement, à l'architecture inspirée de Saint-Pierre de Rome, sera inauguré en juin.

Cyril Le Tourneur d'Ison Plein Ecran

36

- o
- o
- o
- o
- o

Salva

En Egypte, à 45 kilomètres du Caire, le maréchal président Sissi construit une nouvelle capitale digne des pharaons.

Couverts de poussière, le regard éteint, des ouvriers s'entassent dans des bus touristiques aux noms enchanteurs, « Tourisme Sphinx Travel » ou « Merveilles Travel », réquisitionnés faute d'activité. Ils laissent derrière eux un chantier titanesque, une ville à demi accouchée, parsemée de grues et d'engins de construction. Bienvenue à Al Masa, « le diamant » en égyptien. C'est ainsi que le président Abdel Fattah al-Sissi a baptisé ce qu'il espère être le joyau de son règne : une oasis de béton surgie en plein désert sur 700 kilomètres carrés (soit sept fois Paris intra-muros), censée devenir la nouvelle capitale administrative du pays. Un rêve à l'égyptienne, comme en eurent les plus grands pharaons.

Lire aussi: Souffle d'espoir sur le Nil

Celui d'une cité hors norme, vaisseau amiral d'un empire déchu auquel son maître actuel veut redonner puissance et gloire. Dans les années 1960 et 1970, Sadate et Nasser s'étaient eux aussi laissé enivrer par le fantasme d'une ville nouvelle à leur nom. Des projets mort-nés. Le président Sissi, lui, a choisi d'aller vite. En 2015, un an seulement après son arrivée au pouvoir, la naissance d'Al Masa est annoncée en grande pompe, lors d'une conférence internationale, devant un parterre de patrons et de chefs d'Etat. Douze mois plus tard, le chantier commence.

Dans un pays dont la population croît de deux millions chaque année, l'enjeu est avant tout urbain. Il s'agit de désengorger ce Caire tentaculaire qui déborde sur des kilomètres. Ces dernières décennies, de multiples villes-satellites ont déjà essaimé dans le désert. C'est le cas de New Cairo. Jaillie dans les années 2000, elle ambitionnait d'accueillir cinq millions d'habitants. Elle en abrite aujourd'hui à peine un million et demi. Pour le pouvoir, la raison en est simple : New Cairo aurait été bâtie trop près de la capitale. Un argument qui permet de justifier l'emplacement d'Al Masa, à 45 kilomètres au nord-est du Caire... Le choix est aussi géopolitique : il permet au gouvernement de se rapprocher du canal de Suez, lien stratégique entre l'Asie, les pays du Golfe et la Méditerranée, et d'assurer une meilleure sécurisation du Sinaï, fortement exposé au terrorisme.

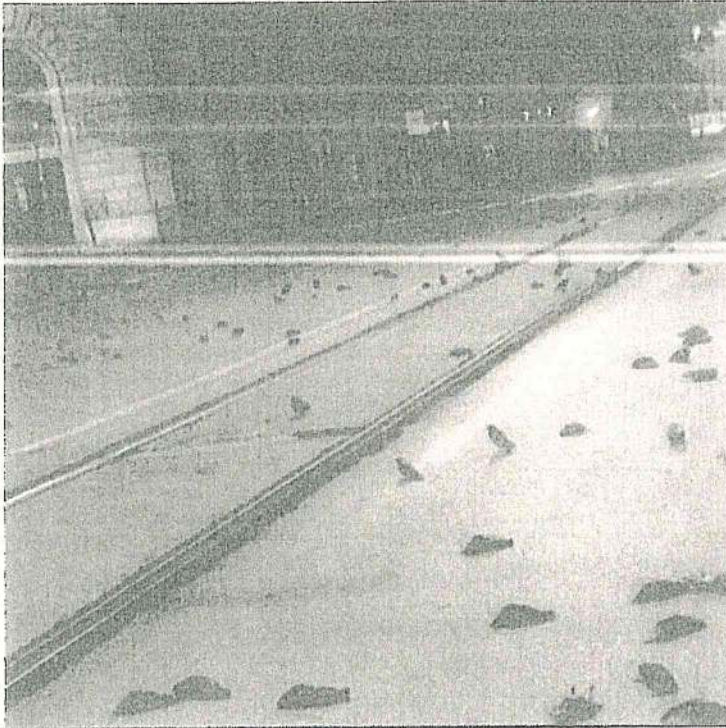
Près de 200 000 ouvriers s'affairent quotidiennement, quarante-cinq milliards de dollars auraient déjà été dépensés

3. Environnement

Une "pluie" d'oiseaux morts s'abat sur Rome

Paris Match | Publié le 06/01/2021 à 14h02

C.H



Des centaines d'étourneaux morts à Rome la nuit du Nouvel an. OIPA

✕Close

5

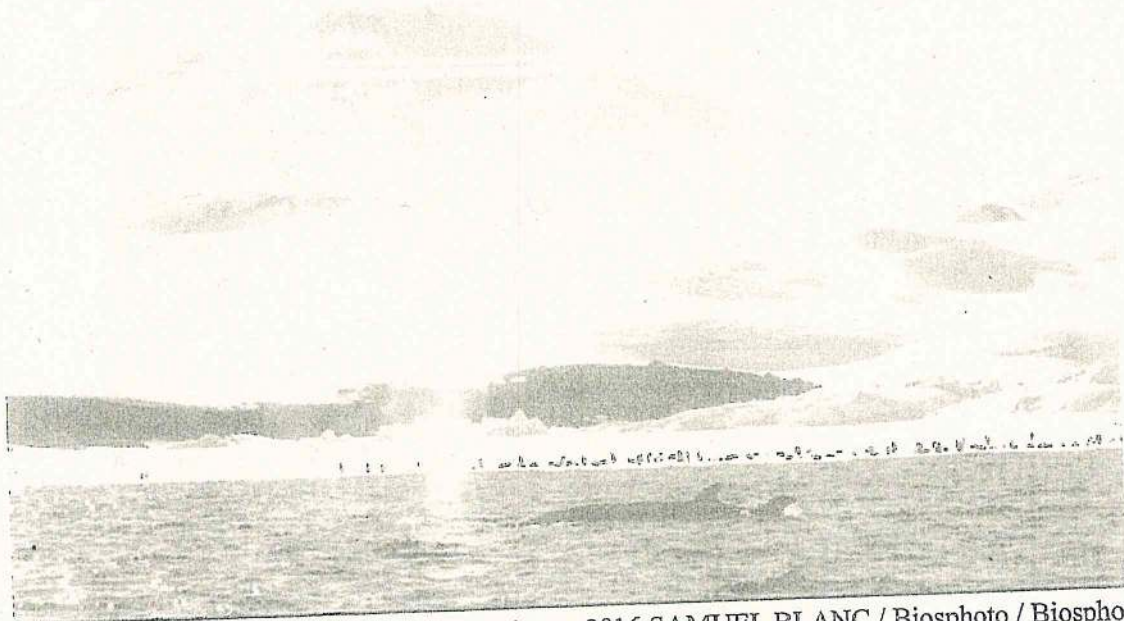
Pendant la nuit du 31 décembre au 1er janvier, des centaines d'oiseaux ont été retrouvés morts dans les rues de Rome, sans doute effrayés par les explosions.

Une hécatombe. Des centaines d'oiseaux ont été retrouvés sans vie dans les rues de Rome après les festivités du Nouvel an. Des vidéos filmées au smartphone montrent des étourneaux gisant au sol. Certains Romains ont fêté le passage à 2021 en tirant plusieurs feux d'artifice. Pour Yves Verilhac, le directeur de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), pas de doute, les volatiles «ont été effrayés» et ont percuté «immeubles et vitres», a-t-il confié au «Parisien».

La capitale italienne avait pourtant interdit les feux d'artifice récréatifs, la ville étant sous couvre-feu à 22 heures. Mais de nombreuses fusées et pétards ont explosé dans la nuit du 31 décembre. «Les feux d'artifice sont non seulement dangereux pour nos animaux de compagnie mais aussi pour la faune (oiseaux, écureuils, petits mammifères, papillons, poissons et autres animaux qui vivent dans les parcs et les bois) qui, effrayée par le bruit et les lumières clignotantes, peut être désorientée. Les animaux, paniqués par la peur, s'écrasent dans les arbres, murs, fenêtres et câbles électriques», explique L'Organisation internationale pour la protection des animaux (OIPA) dans un communiqué.

Perdu en Antarctique, un portefeuille rendu à un marin américain 53 ans après

Paris Match | Publié le 06/02/2021 à 17h30
La Rédaction, avec AFP



Le Mount Erebus sur l'île de Ross, photo prise en 2016 SAMUEL BLANC / Biosphoto / Biosphoto via AFP

»Close

Un portefeuille perdu il y a 53 ans en Antarctique vient d'être rendu à son propriétaire, un météorologiste de la Marine américaine.

Un météorologiste de la Marine américaine a eu l'heureuse surprise de se voir rendre un portefeuille qu'il avait perdu... 53 ans plus tôt en Antarctique.

Paul Grisham, aujourd'hui âgé de 91 ans, ne se souvenait même plus d'avoir perdu l'objet quand des inconnus l'ont contacté pour le lui remettre par courrier, a raconté jeudi le quotidien de Californie "The San Diego Union-Tribune".

Un ticket de rationnement pour la bière

La découverte fortuite s'est faite au moment de la destruction en 2014 de la base scientifique sur l'île de Ross où était stationné le marin en tant que prévisionniste d'octobre 1967 à novembre 1968. Le portefeuille de Grisham était ainsi caché derrière un vestiaire et contenait, entre autres, sa carte d'identité de la Navy, son permis de conduire, des consignes en cas d'attaque biologique ou chimique, et... un ticket de rationnement pour la bière.

Le marin étourdi s'est dit "époustoufflé" qu'autant de personnes se soient démenées pour réunifier le portefeuille à son propriétaire. Car c'est toute une chaîne de bons samaritains qui a permis la réunification de l'objet à son propriétaire.

<https://www.parismatch.com/Actu/International/Perdu-en-Antarctique-un-portefeuille-rendu-a-un-marin-americain-53-ans-apres-1723634>

Birmanie: les appels à la désobéissance civile se multiplient après le coup d'Etat

Paris Match | Publié le 03/02/2021 à 07h37
La Rédaction avec AFP



Un soldat monte la garde près de l'enceinte du congrès à Naypyitaw, en Birmanie. REUTERS/Stringer/File Photo

»Close

7

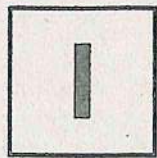
Les appels à la désobéissance civile se multipliaient mercredi en Birmanie, alors que Washington a formellement accusé les militaires d'avoir perpétré un "coup d'Etat" et promis de nouvelles sanctions à l'encontre des généraux.

Les appels à la désobéissance civile se multipliaient mercredi en Birmanie, alors que Washington a formellement accusé les militaires d'avoir perpétré un "coup d'Etat" et promis de nouvelles sanctions à l'encontre des généraux. L'armée a mis brutalement fin lundi à la fragile transition démocratique du pays, en instaurant l'état d'urgence pour un an et en arrêtant la cheffe de facto du gouvernement civil Aung San Suu Kyi ainsi que d'autres responsables de son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND). Deux jours après ce putsch, condamné par de nombreuses capitales étrangères, les premiers signes de résistance émergeaient sur les réseaux sociaux.

Un groupe nommé "le mouvement de désobéissance civile" a été lancé sur Facebook et comptait mercredi matin près de 150.000 abonnés. "Honte à l'armée", "les militaires sont des voleurs", pouvait-on lire sur cette page où des médecins et infirmières n'hésitaient pas à annoncer leur volonté de protester. "Nous obéissons uniquement à notre gouvernement élu démocratiquement", ont écrit ces professionnels de santé dans une déclaration commune, alors que l'armée conteste les législatives de novembre, remportées massivement par la LND. "Nous avons arrêté de nous rendre dans les hôpitaux qui sont placés maintenant sous une autorité militaire illégitime", est-il ajouté. Mardi soir, dans le quartier commerçant de Rangoun, la capitale économique, des habitants ont klaxonné et tapé sur des casseroles pour protester, certains scandant: "Vive Mère Suu!" (Aung San Suu Kyi).

Pressentant les événements, cette dernière, qui serait aujourd'hui assignée à résidence, a exhorté la population à "ne pas accepter" le coup d'Etat dans une lettre écrite par anticipation avant son arrestation. Mais la peur des représailles restait vive dans le pays qui a vécu, depuis son indépendance en 1948, sous le joug de la dictature militaire pendant près de 50 ans. "La population sait très bien à quel point l'armée peut être

The Great Dictator: The film that dared to laugh at Hitler - BBC Culture



It's hardly surprising that Charlie Chaplin's *The Great Dictator* was banned in Germany, and in every country occupied by Germany, in 1940. A film that mocked Adolf Hitler was never going to be the Nazi High Command's first choice of Friday night entertainment. The more surprising thing, from today's perspective, is that Chaplin was warned that it might not be shown in Britain or the US, either. Britain's appeasement policy kept going until March 1939, and the US didn't enter World War Two until December 1941, a year after *The Great Dictator* was released, so when Chaplin was scripting and shooting the film – his first proper talkie – colleagues at the studio he co-owned were afraid that no government would let it be seen.

More like this:

- [How Britain fought the Nazis with humour](#)
- [The painting that fought Fascism](#)
- [The long-lost Hitler sitcom](#)

"I began receiving alarming messages from United Artists," he wrote in his autobiography. "They had been advised... that I would run into censorship trouble. Also the English office was very concerned about an anti-Hitler picture and doubted whether it could be shown in Britain. More worrying letters came from the New York office imploring me not to make the film, declaring it would never be shown in England or America."

Chaplin didn't just capture Hitler, but every dictator who has followed in his goose steps


2

But Chaplin wouldn't be dissuaded. He knew that *The Great Dictator* was worth making, and, sure enough, it was a box office smash: 1941's second biggest hit in the US. On the 80th anniversary of the film's release, Chaplin's prescience is even more startling. *The Great Dictator* is a masterpiece that isn't just a delightful comedy and a grim agitprop drama, but a spookily accurate insight into Hitler's psychology. "He was a visionary," said Costa-Gavras, the Greek-French doyen of political cinema, in a making-of documentary. "He saw the future while the leaders of the world couldn't see it, and remained on Hitler's side."



Released in 1940, *The Great Dictator* has been praised for its prescience (Credit: Getty Images)

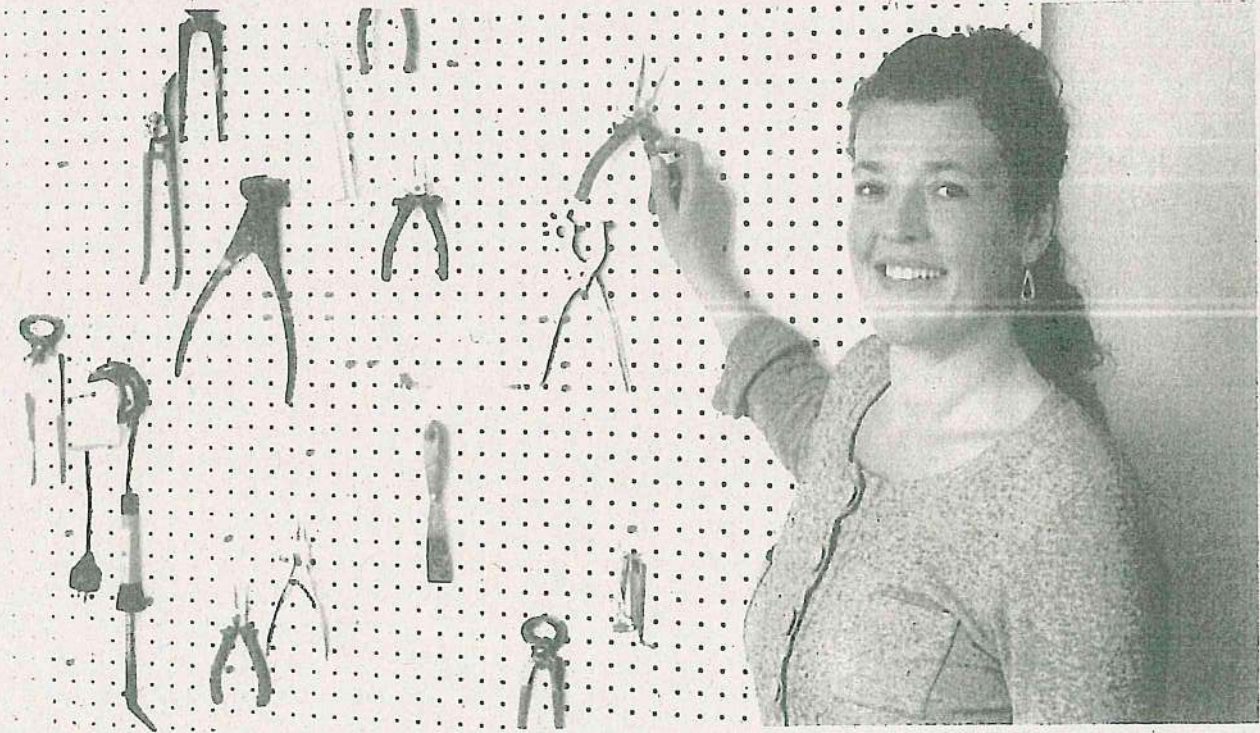
What's even more remarkable is that Chaplin didn't just capture Hitler, but every dictator who has followed in his goose steps. "It resonated at the time, and it continues to resonate," says Simon Louvish, the author of *Chaplin: The Tramp's Odyssey*. If you want to see a crystalline reflection of the 21st Century's despots, you'll find it in a film that came out 80 years ago.

Menu 

Nearly two-thirds of Europeans would rather repair their products than buy new ones

3


"We're a society of waste and overconsumption," says Emmanuel Vallée, organiser of the Repair Café Paris, which typically sees around 25 people attending per event, including some online, since it launched in May 2019. "We throw things away that we don't need to."



Martine Postma pioneered repair cafes in the Netherlands, and sessions modelled on her concept have sprung up across Europe (Credit: Getty Images)

For Vallée and repairers like him, there's a lot of work to be done. The world **produced nearly 45 million tonnes of e-waste in 2016** as consumers and businesses threw out their old smartphones, computers and household appliances – material worth an estimated \$62.5bn (£45.6bn). Only 20% was properly recycled. In Europe, where the problem is particularly acute, **researchers estimate only 12% to 15% of mobile phones are properly recycled** – despite around 90% of the population owning one.

E-waste, which is **often shipped illegally from the West** to sprawling, toxic dumpsites in countries like the Philippines, Ghana, Nigeria and China, is **expected to grow to more than 52 million tonnes by the end of 2021**, and to double by 2050 – making it the **fastest growing type of domestic waste in the world**. The environmental impact ranges from huge carbon emissions to pollution of water sources and food supply chains.

Menu 

- Why is there tension between China and the Uighurs?
- China's Muslim 'crackdown' explained
- China's hidden camps: The vanished Uighurs of Xinjiang

4

China's foreign ministry has consistently denied allegations of human rights abuses against the Uighurs in Xinjiang.

The Chinese embassy in London accused anti-China forces in the West of fabricating "lies of the century" about Xinjiang.

The 100-page document - written by senior barristers at Essex Court Chambers in London, including Alison Macdonald QC - is understood to be the first formal legal assessment in the UK of China's activities in Xinjiang.

It concludes there is evidence of state-mandated behaviour showing an intent to destroy the largely Muslim minority in north-western China.

This includes the deliberate infliction of harm on Uighurs in detention, measures to prevent women giving birth - including sterilisation and abortion - and the forcible transfer of Uighur children out of their community.

And, significantly, it says there is a credible case that Chinese President Xi Jinping is himself responsible for these crimes against humanity. It states "the close involvement of Xi Jinping" in the targeting of Uighurs would support a "plausible" case of genocide against him.

It says: "On the basis of the evidence we have seen, this Opinion concludes that there is a very credible case that acts carried out by the Chinese government against the Uighur people in Xinjiang Uighur Autonomous Region amount to crimes against humanity and the crime of genocide."

A legal opinion is the professional judgement of a respected QC - an independent expert in their field - who assesses the evidence and the law and comes to a conclusion. It does not have a legal standing, like a court judgement, but can be used as a basis for legal action.

This opinion was commissioned - but not paid for - by the Global Legal Action Network, a human rights campaign group that focuses on cross-border legal issues, and the World Uighur Congress and the Uighur Human Rights Project.

It means China now sends more students than any other country, inside or outside the EU, to the UK.

The 120,000 Chinese students are an important source of income for universities because international students pay fees two to three times higher than UK students.

The government is keen to attract more students to the UK.

But MPs have warned that universities are naive in underestimating the influence of the Chinese government on campus.

- Sheffield students' Hong Kong protest disrupted
- Universities 'undermined by overseas autocracies'
- Free speech promise for UK university campuses

The figures are startling. Since 2014-15, the number of Chinese students in the UK has grown from 89,540 to 120,385, compared with 26,685 students from India.

But numbers have not yet peaked.

'A wider view'

The University of Liverpool has been one of the most successful in recruiting from China, which now provides almost one in five of its students.

More than a decade ago it was involved in creating a new university in the city of Suzhou, near Shanghai.

Xi'an Jiaotong Liverpool University runs degree courses which involve students coming to Liverpool for two years.

By the end of the decade, the joint venture is expected to have grown to almost 30,000 students.

Large rise in Chinese students

Non-EU students at UK universities by country of origin

120,000

China: 34%
rise since
2014-15

6

State media reported that his body was thought to be among three discovered in Kahloul, east of Palmyra.

DNA tests will be carried out to confirm their identities.

The brutal murder was one of a series of atrocities committed by IS militants during the two periods they were in control of the Unesco World Heritage site.

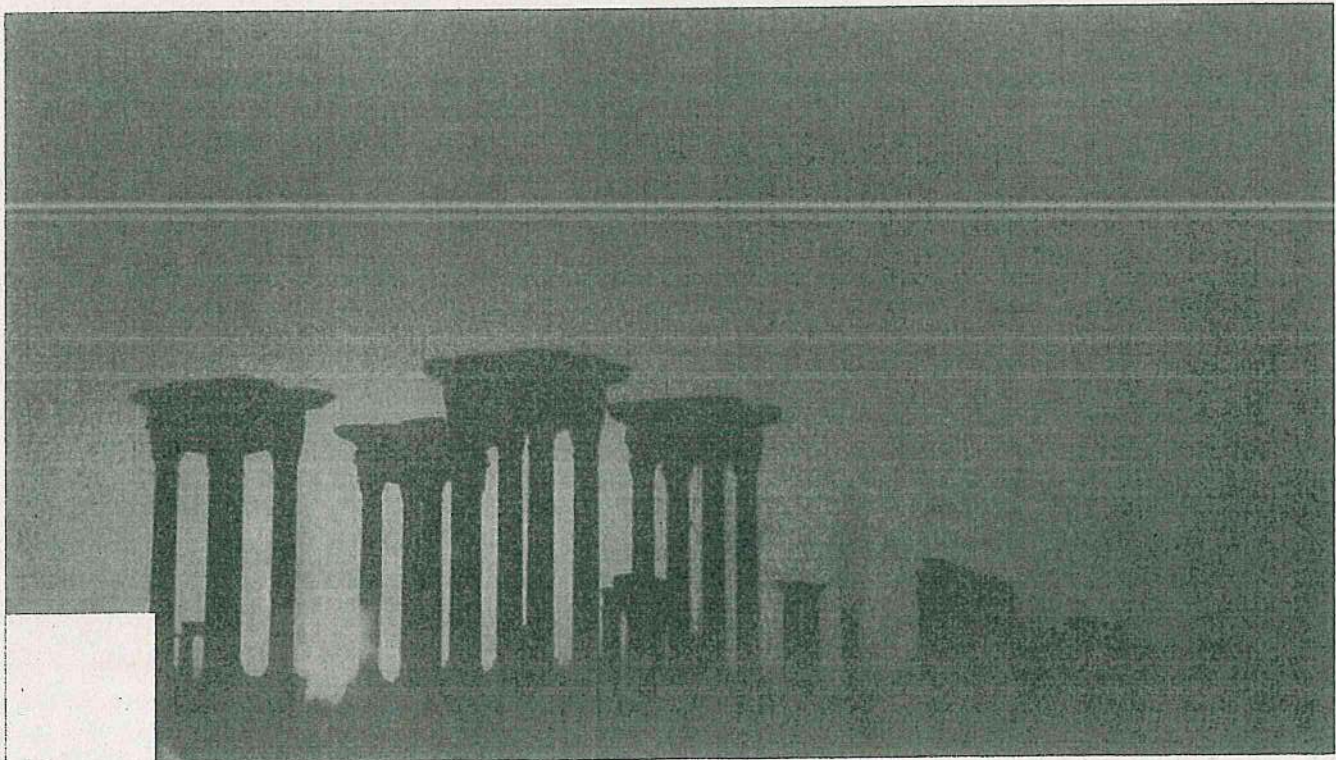
- IS brutality returning to Syrian towns
- Palmyra: Blowing ruins to rubble
- Palmyra archaeologist 'killed by IS'

Khaled al-Asaad devoted more than 50 years of his life to Palmyra, which is located at an oasis in the Syrian Desert north-east of Damascus.

The highly-regarded archaeologist retired as the site's head of antiquities in 2003, but he continued to carry out research there until it fell to IS.

Three of his sons and his son-in-law, who are also archaeologists, escaped to the capital with hundreds of valuable artefacts from the museum in the nearby modern town of Tadmor as the militants approached. But Asaad insisted that he would not leave his home.

"I am from Palmyra," he said, "and I will stay here even if they kill me."



Wine producers have ramped up exports to Europe to a 10-year high, with the UK now the number one destination.

China increased taxes by a massive 212% in November following a trade spat with Australia which has also affected goods including lobsters and coal.

Wine Australia said the UK sales surge was helped by lockdowns and Brexit.

- China puts up to 200% tariffs on Australian wine
- Why did China really go cold turkey on Australian wine?
- China's drinkers develop taste for home-grown wines

The value of wine exports to Europe climbed 22% last year, while "standout performer" the UK saw shipments jump 29% according to government figures.

Wine Australia, a government organisation set up to promote and regulate the wine industry, said demand increased at the start of the coronavirus pandemic and was boosted in the months leading up to Brexit.

The sharp rise in sales to Europe helped offset a big slump in exports to China in the last two months of 2020.

Wine exports to China fell just 1% in value last year, given that the high tariffs imposed by Beijing were only imposed in November.



The Australian wine lessons bound for China

For the first nine months of last year, China was the biggest destination for Australia's wine exports, accounting for 39%.

The UK is now the biggest destination for Australian wine exports by volume, with Brits buying up 266 million litres (29.6 million cases) in 2020.

The most popular varieties were shiraz/syrah which accounted for 29% of UK sales last year, followed by chardonnay (25%) and cabernet sauvignon (10%).



A professional journalist, I had recently applied for a new job, and for the first part of the recruitment process the publisher made me play a number of simple online games from the comfort of my own home.

These included having to quickly count the number of dots in two boxes, inflating a balloon before it burst to win money, and matching emotions to facial expressions. Then an artificial intelligence (AI) software system assessed my personality, and either passed or failed me. No human had a look-in.

I wondered: is it fair for a computer alone to accept or reject your job application?

Welcome to the fast-growing world of AI recruitment.

While recruiters have been using AI for around the past decade, the technology has been greatly refined in recent years. And demand for it has risen strongly since the pandemic, thanks to its convenience and fast results at a time when staff may be off due to Covid-19.

The AI recruitment software that put me through the above test was provided by a New York-based firm called Pymetrics.

How US students get a university degree for free in Germany ⁹

While the cost of college education in the US has reached record highs, Germany has abandoned tuition fees altogether for German and international students alike. An increasing number of Americans are taking advantage and saving tens of thousands of dollars to get their degrees.

Across the US parents are preparing for their children to leave the nest this summer, but not many send them 4,800 miles (7,700km) away - or to a continent that no family member has ever set foot in.

Yet the appeal of a good education, and one that doesn't cost anything, was hard for Hunter and Amy to ignore.

"For him to stay here in the US was going to be very costly," says Amy. "We would have had to get federal loans and student loans because he has a very fit mind and great goals."

More than 4,600 US students are fully enrolled at Germany universities, an increase of 20% over three years. At the same time, the total student debt in the US has reached \$1.3 trillion (£850 billion).

Each semester, Hunter pays a fee of €111 (\$120) to the Technical University of Munich (TUM), one of the most highly regarded universities in Europe, to get his degree in physics.

Included in that fee is a public transportation ticket that enables Hunter to

Last week the military seized power after claiming without evidence that an earlier election was fraudulent.

- Myanmar coup: What is happening and why?
- 'We have no weapons - so I fight with a pen'
- The voter fraud claims that led to a coup

They also declared a year-long state of emergency in Myanmar, also known as Burma, and power has been handed over to commander-in-chief Min Aung Hlaing.

Ms Suu Kyi and senior leaders of her National League for Democracy Party (NLD), including President Win Myint, have been put under house arrest.

(10)

Who is on the streets?

By Monday morning, tens of thousands of people had gathered in Nay Pyi Taw for the strike, with other cities such as Mandalay and Yangon also reporting significant numbers, according to BBC Burmese. The protesters include teachers, lawyers, bank officers and government workers.

One demonstrating doctor - who did not want to be named - told the BBC: "Today, we, professionals - especially civil servant professionals such as doctors, engineers and teachers - came out to show that we are all together in this. Our objective is the same - to make the dictatorship fall."

Online there had been calls asking workers to skip work to protest. "This is a work day, but we aren't going to work even if our salary will be cut," one protester, 28-year-old garment factory worker, Hnin Thazin, told news agency AFP.

Another protester, Hnin Hayman Soe, told the BBC she had joined the protest alongside her children, nieces and nephews. "We can see many young people can't accept the military junta. We can even see teenagers here," she said.

General strike called today in Yangon #Myanmar. Large street protests converging downtown. Many onlookers cheering. pic.twitter.com/TB2X6z4LsA
— Richard Horsey (@rshorsey) [February 8, 2021](#)

21

International Day of Women and Girls in Science

February 11 is International Day of Women and Girls in Science. We explore some of the reasons why there are fewer girls and women interested in working in science, technology, engineering and mathematics (STEM) and what's happening to encourage equality in these fields.

Why aren't more girls taking up careers in STEM subjects?

This is a difficult and complicated question. A number of answers have been suggested.

Early years

Some suggest that girls have less experience of activities and toys that encourage an interest in science. Others suggest that girls are more critical of their abilities and tend to underestimate themselves, so they might not think they're 'good enough' to study a STEM subject at university.

Making choices at school

Studies found that girls' test results in science subjects were as good as boys'. But since they often also do well in other subjects, girls have more choices when deciding what to study. This has an obvious influence on their future choice in jobs.

Entering the world of work

Another factor could be the fact that the thought of being one of a small minority on a university course, or in a job, may discourage girls from preparing for a career in research or engineering. There is a common fear that if you are in a minority, you will suffer discrimination and you will need to work much harder in order to succeed.

12

'We cannot retreat'

Mr Carney, who was the Bank of England governor up until last year, and the head of the Bank of Canada before that, is now the United Nations envoy for climate action and finance.

- Can coronavirus crisis spur a green recovery?
- Biden's climate agenda: An end to fossil fuels?
- What is Mark Carney's Bank of England legacy?

He told the BBC that while there were parallels between the Covid-19 pandemic and climate change, damage to the environment and ecosystems has the potential to cause many more deaths.

"One of the biggest issues is you cannot self-isolate from climate," he said. "That is not an option. We cannot retreat in and wait out climate change, it will just get worse," he told Talking Business Asia: The Climate Change Challenge.

"When you look at climate change from a human mortality perspective, it will be the equivalent of a coronavirus crisis every year from the middle of this century, and every year, not just a one-off event. So it is an issue that needs to be addressed now."

But governments pouring trillions of dollars into stimulus plans to rescue their ailing economies are mainly addressing job losses and the economic damage inflicted from lockdowns.

Very little of that cash is heading towards reducing carbon emissions, although emissions have fallen in the past year because people aren't travelling as much.

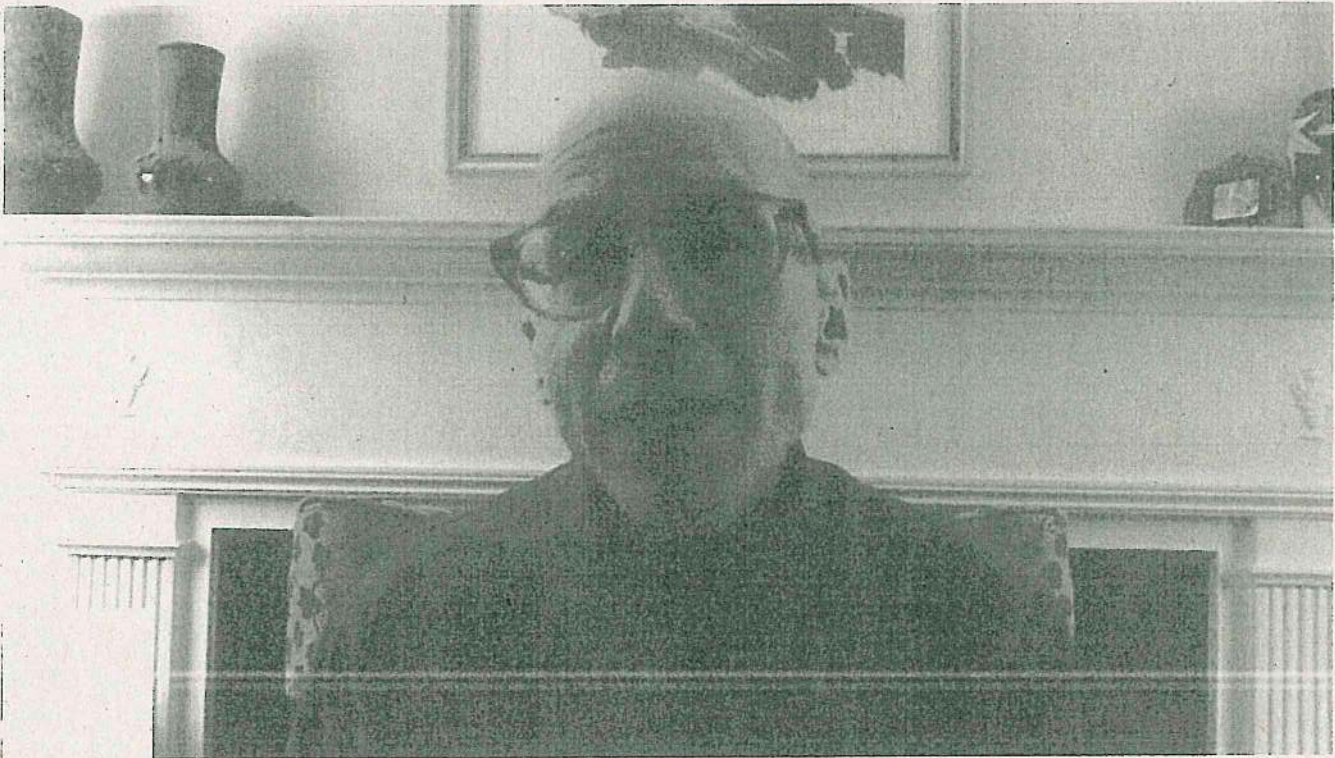
Mr Carney, who is tasked with persuading policymakers, chief executives, bankers and investors to focus on the environment, said: "The scale of investment in energy, sustainable energy and sustainable infrastructure needs

- Oxford jab offers less S Africa Covid protection
- How worrying are the new variants?
- South Africa coronavirus variant: What's the risk?

13

Speaking at an online news conference on Sunday, South African Health Minister Zweli Mkhize said his government would wait for further advice on how best to proceed with the Oxford-AstraZeneca vaccine in light of the findings. The trial was carried out by the University of the Witwatersrand but has not yet been peer reviewed.

In the meantime, he said, the government will offer vaccines produced by Johnson & Johnson and Pfizer in the coming weeks.



The WHO calls for vaccines should be shared with poorer countries to protect the vulnerable

"Unfortunately, the AstraZeneca vaccine does not work against mild and moderate illness," Prof Shabir Madhi, who led the study, told the briefing.

He said that the study had not been able to investigate the vaccine's efficacy in preventing more serious infections, as participants had an average age of 31 and so did not represent the demographic most at risk of severe symptoms from the virus.

Prof Sarah Gilbert, Oxford's lead vaccine developer, said vaccines should still

(14)

The floodwaters burst open a dam and a deluge of water poured through a valley in the state of Uttarakhand.

Most of the missing are believed to be workers from two hydro power plants in the area.

Hundreds of troops, paramilitaries and military helicopters have been sent to the region to help with rescue efforts.

Experts are investigating the incident though it is not yet clear what might have caused the glacial burst.



The moment the deluge of water washed away parts of the dam

In a tweet on Sunday, Indian Prime Minister Narendra Modi said he was keeping a close watch on the situation in Uttarakhand.

"Have been continuously speaking to authorities and getting updates on... deployment, rescue work and relief operations," he said in a tweet.

"India stands with Uttarakhand and the nation prays for everyone's safety there."

Leaders from across the world have also sent their condolences to families of the victims.

15

Syrian researcher Ali (his real name, along with the name of the non-governmental organisation he works for withheld for his own protection) has been compiling statistics on the attacks. He says the violence is taking many forms.

"Beheadings, bombings, motorcycle suicide, assassination and kidnappings - and we're just talking about a small area east of Deir al-Zour city."

In one of these recent attacks, 40 people were killed when an IS sleeper cell ambushed a bus.

Ali says civilians are most vulnerable after sundown, when IS fighters move into what's fast becoming a security vacuum.



Tracking IS from Syria to the Philippines

"At night they are in fear [and] in the hands of IS fighters. They used to go to the authorities [for protection] but nobody responds. They always say we don't have enough arms to fight them, so they evacuate. After sunset all the soldiers related to the SDF [Syrian Democratic Forces] leave the town."

Amira (not her real name) has relatives in the SDF, a Kurdish-led force which spearheaded the fight against IS in the region with the support of a US-led coalition, driving it out of territory the jihadists had captured and controlled. She says her town is now a terrifying place after darkness falls.

16

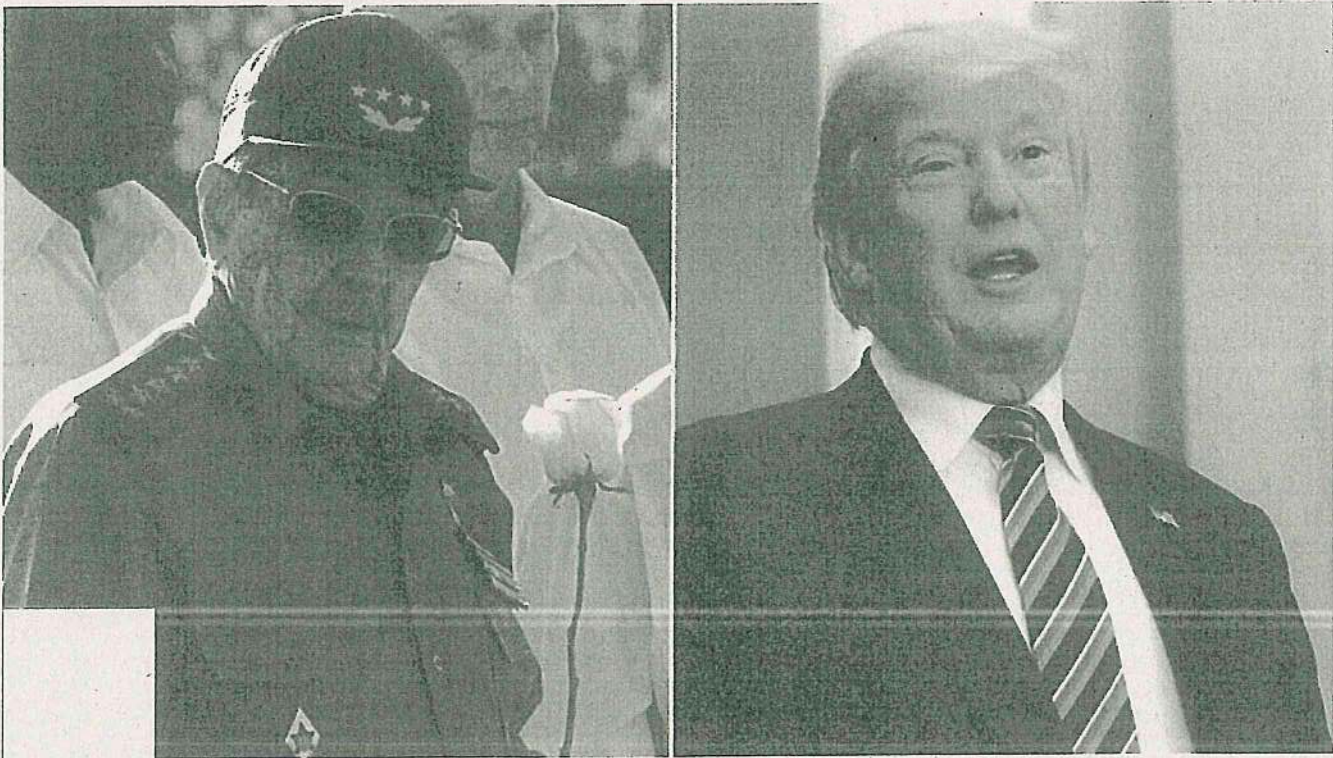
The communist country's economy has been hit hard by the pandemic and US sanctions introduced by the Trump administration.

Last year its economy shrank by 11% - its worst decline in almost three decades - and Cubans have been facing shortages of basic goods.

- The man who saved Old Havana from decay
- Cuba country profile

Ms Feito said just 124 economic activities would be exempt from private involvement although she did not mention which ones.

"That private work continues to develop, is the objective of this reform," Ms Feito was quoted by AFP as saying. She said the move would "help free the productive forces" of the private sector.



What changed in US-Cuba policy under Trump?

Experts on Cuba's tangled and complicated economy say the step essentially opens up almost all economic activity on the island to some form of private enterprise, the BBC's Will Grant in Havana says.

This will be a significant shot in the arm for those families and individuals who harbour hopes of moving beyond just the very small businesses into medium-sized ventures, he notes.

(17)

"What I'd name them actually is family," says Hunter, of the people who follow his **Imlonely** YouTube channel. "They feel like they're part of something."

Hunter, 23, from Wales, has anxiety and started to remix popular tracks and upload them to his channel depending on how he felt at the time.

"I just started it as a mood board for myself," he says. "My taste in music has always been based on feeling rather than genre."

But what started as a "hobby" rapidly grew. His mixes started to accumulate millions of views and hundreds of thousands of people subscribed to his channel, mostly aged between 13 and 24.

Sometimes his tracks created a relaxed mood like his mix of Best Part by Daniel Caesar while his Ariana Grande mix was uplifting - it was viewed seven million times.

People started to comment on his videos about how the songs resonated with them, sharing how they felt, and providing support to each other.



REUTERS

The mix of Ariana Grande's hit song 7 Rings has seven million views

Almost by accident Hunter had created a space for members to be open about their feelings and mental health.

Just clicking on a video reveals a string of supportive comments: "It gets

18

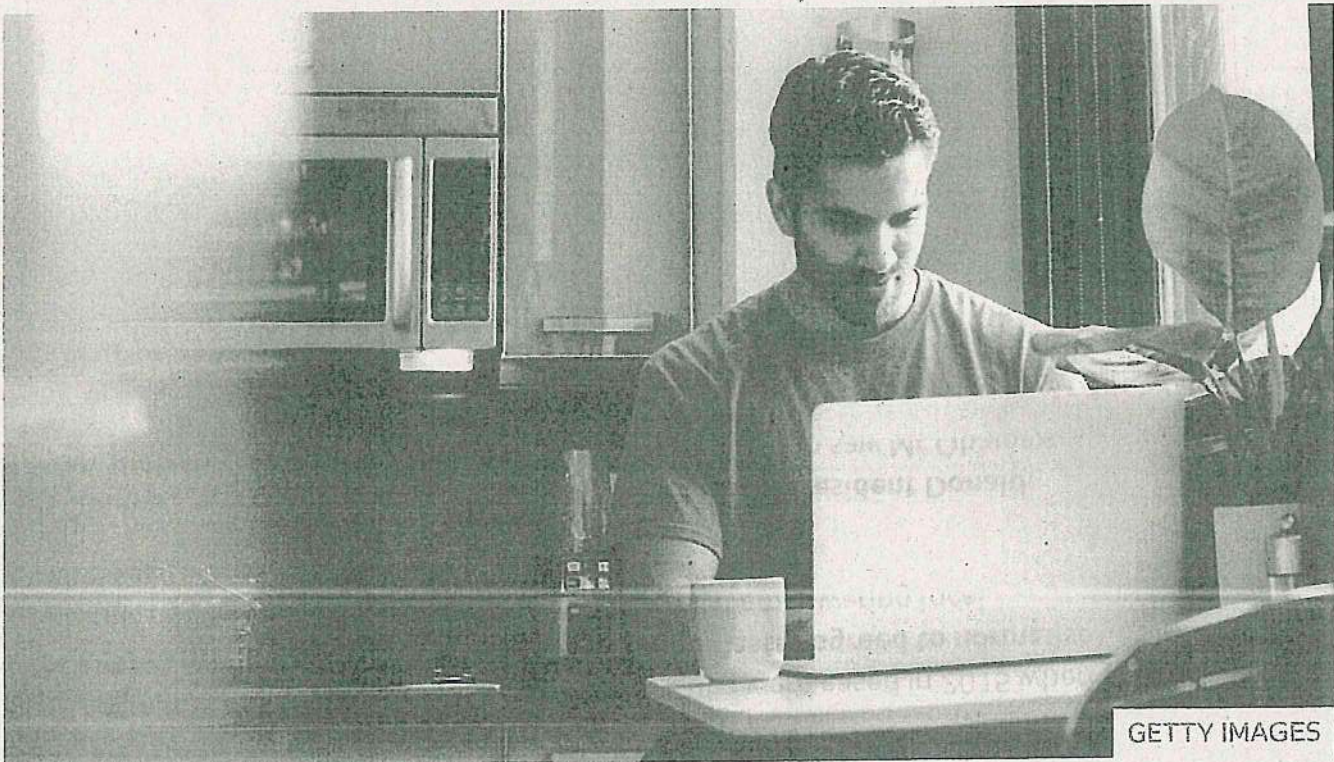
"We see tens of different hacking attacks every single week. It is never ending."

A senior computer network manager for a global financial services company, Peter (who did not want to give his surname, or the name of his employer, due to his firm's anxieties surrounding cyber-security), says they are bombarded from all directions.

"We see everything," he says. "Staff get emails sent to them pretending to be from the service desk, asking them to reset their log-in passwords."

"We see workers being tricked into downloading viruses from hackers demanding ransoms, and we have even had employees sent WhatsApp messages pretending to be from the CEO, asking for money transfers."

"And having staff working from home during the lockdowns has just made it worse, as it is much harder to keep an eye on everyone."



If you thought your cyber-security had been compromised, would you know how to contact your IT department?

With **one in three UK workers currently based exclusively at home**, and the **same level in the US**, this remote working on a vast scale continues to be a major headache for the IT security bosses of companies large and small around the world.

And studies shows that many firms are not taking the issue as seriously as